

GALERIE IZART



Jeanne K. Lichtlé
GÉOGRAPHIE CHARNELLE

PRÉFACE

Jeanne Goupil (Jeanne K. Lichtlé) est de retour. L'éblouissante Marie des Galettes de Pont-Aven de Joël Séria (plus neuf cinéaste que toutes les nouvelles vagues) s'en revient sur les bords de l'Aven avec ses nouvelles peintures de fraîches beautés callipyges, étendues, pour la plupart, sur des édretons vert océan, absinthe, tilleul, céladon, tontaine tonton.

Derrière chacune d'entre elles, un homme tente d'investir la place... On devine les désirs qui la frôlent, qui surgissent peut-être en elle comme des chiens couchants, c'est même la Païva, grande cocotte devant l'Eternel, qui l'affirme. On imagine, elle et lui, jouant au cligne-musette, ou à Colin-maillard. Il y a messes, psaumes des doux supplices de la caresse. Ah! Vois le paillard et bas bleu exhibant leurs séduisantes cuisses sur des pelouses de grandes bourraches.

Quand il regardait une poitrine de femme, Jules Renard voyait double. Il en aurait vu encore davantage en zieutant les nénés de la nana de ces toiles. La force de Lichtlé - Goupil est qu'elle montre autant qu'elle suggère...

Un jour à Cannes, au Carlton, il m'est arrivé de conseiller Jayne Mansfield quant au choix d'un de ses bikinis à exhiber sur la Croisette... La « Blonde explosive » me déclara que, pour elle, les hommes étaient avant tout des créatures possédant deux jambes et huit mains...

En face des vertigineuses nudités de dame Jeanne K. Lichtlé - Goupil, qui n'aimerait faire sienne les paroles de la Mansfield. Ah! Cette noria de menottes et ces fantasmes, désirs, envies, lubies... On peut tout imaginer grâce à ses diaboliques pinceaux. Tout est regard appuyé. On devine jusqu'aux « lèvres épaisses à couper au baiser... » Comme dans les galettes de Pont-Aven, Jeanne Goupil (K. Lichtlé) poursuit avec un immense talent la glorification du corps féminin, et ce à la galerie IZART, 13 rue du Port à Pont-Aven.

Comment ne pas vanter encore et encore l'hymne au bonheur de vivre qui émane de ses tableaux? Les toiles, de Jeanne Goupil ou de Jeanne K. Lichtlé au choix, sont aussi euphorisantes que les images des Galettes. J'imagine, bien-entendu, Jean-Pierre Marielle, l'illustre Henri Serin, représentant en parapluies, s'agenouillant pour mieux saluer la sensualité pulpeuse des corps. Salivant même, éructant...

Avec Jeanne Goupil comme bien entendu avec Jeanne K. Lichtlé, Eros se fait bohème et ne se cache pas. Il fait front, le désir offert, à bout portant, comme un irrésistible Kouign a man. Les héroïnes de la Jeanne ne sont jamais fadasses à la manière de celles de la Marie Laurencin. Pute borgne, nous sommes bien loin des rêveries pralinées de la Laurencin, de sa manière « poussiquette ». Comme Kipling, Jeanne K. Lichtlé sait chanter la gourmandise de la chair. La fesse, les hanches, le nombril, tous les plus beaux effets de

la consommation. Nul besoin d'être sociologue pour l'affirmer. Jamais fadasses les héroïnes de Lichtlé - Goupil et j'aime me répéter. La fesse n'a pas sa pareille pour s'occuper, aurait dit Bruant. Elle ne crache pas sur le fifrelet ni sur les flâneuses. Elles sont toutes bien flambées. La belle Angèle à leurs côtés n'est qu'une rombière sans sel sans poivre de bénitier...

A voir et revoir, les nus de la Lichtlé - Goupil roulés au moule, il est certain que la femme est un vrai mystère... à portée de la main... Ce sont des nus des Mille et une nuits avec des empoignades aux doux remous comme la vague de l'Aven. Tout y est car Jeanne K. Lichtlé a toujours peint avec un esprit qui n'est autre, aux dires de Jean Bonot, que le sourire de l'intelligence.

Gilles Durieux
23 février 2014



Plage aux rochers, huile sur carton, 72 x 68 cm



l'Autoroute, huile sur carton, 70 x 45 cm



Le paysage au chemin, pastel, 69 x 99 cm



Plage orange, huile sur carton, 70 x 96 cm



Paysage avec l'arbre 1, crayon couleur sur carton, 42 x 39 cm



Paysage avec l'arbre 2, crayon couleur sur carton, 42 x 39 cm



Paysage avec l'arbre 3, crayon couleur sur carton, 42 x 39 cm



Paysage avec l'arbre 4, crayon couleur sur carton, 42 x 39 cm



Les nuages, huile sur carton, triptyque, 3 panneaux 66 x 54 cm



L'Arbre oiseau, huile sur toile, 116 x 131 cm



L'Arbre dans le vent, huile sur toile, 89 x 117 cm



Mamelons, huile sur toile, 89 x 117 cm

Jeanne K. Lichtlé

GÉOGRAPHIE CHARNELLE



Le grand paysage au chemin, huile sur toile, 93 x 121 cm



L'arbre dans le pré, huile sur toile, 101 x 81 cm

Née dans une famille d'artistes, Jeanne Lichtlé s'est fait connaître à l'écran sous son nom de comédienne Jeanne Goupil.

A vingt ans, étudiante à L'École Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle rencontre le Septième art et tourne plusieurs films. Dans « Les Galettes de Pont-Aven », elle est l'auteur des œuvres peintes par Serin le personnage interprété par Jean-Pierre Marielle, auprès duquel elle tient le rôle d'une soubrette amoureuse. Mais dans la réalité elle est une amoureuse de la couleur qui reprend ses pinceaux dès le clap de fin du tournage.

Pour cette exposition l'artiste nous invite à une double lecture, car Jeanne Lichtlé travaille ses paysages comme des paraboles de corps humains. C'est la base de son esthétique picturale.

Sa peinture est figurative. Nus et paysages sont des prétextes qui font entrer dans un univers symbolique particulier. L'artiste nous y guide un

peu, puis nous laisse libre de vagabonder. Nous vagabondons à travers ses paysages bretons et normands, où Jeanne a son atelier. L'ondulation des collines est une passerelle vers les corps aux formes douces, arrondies et sensuelles. Chaque corps est un paysage secret, chaque paysage cache un corps. Chaque objet ou corps peint est pour l'artiste une terre à modeler, pour composer quelque chose de singulier, de personnel et unique.

La peinture figurative et l'économie de ses moyens sont comme une parenthèse de sérénité face au chaos, aux vacarmes de la scène artistique contemporaine, expressionniste ou conceptuelle, à laquelle elle préfère le fracas des vagues, les rythmes débridés de l'Atlantique.

Nous nous posons la question : Comment l'artiste a-t-il formé son style très reconnaissable et non sans influences ?

« Je ne me pose pas la question d'opter pour un style, de correspondre à une mode, je crois en la simplicité en toute chose, sans aucun intellectuelisme. Le sensuel me guide. J'aime les motifs charnus, qui dégagent une force, qui génèrent une surface à colorer... » dit Jeanne Lichtlé.

Izabela de Maistre
avril 2014



Nu 1, fusain, 61 x 42 cm



Nu 2, fusain, 61 x 42 cm



Nu 3, fusain, 61 x 42 cm



Femme à la cigarette, huile sur toile, 101 x 81 cm



Femme au portable, huile sur toile, 116 x 81 cm



Baiser vert, huile sur toile, 73 x 101 cm



Impassible, huile sur toile, 101 x 81 cm



Femme perdue, huile sur toile, 73 x 101 cm



Femme dans les bras, huile sur toile, 89 x 131 cm



Indifférente, huile sur toile, 116 x 81 cm



REMERCIEMENTS À

Rose et Philippe Hernandez
Paul Guével
Germain Boudier et BdM

GALERIE IZART - 13, rue du Port - 29930 Pont-Aven - Tél. 0033 298 06 43 92
www.galerie-izart.com - izabela@galerie-izart.com